

LE JOUR, 1947
6 Avril 1947

RESURRECTION

Peut-on le jour de Pâques ne point parler de résurrection ?

Qu'ils s'y attachent ou qu'ils s'en éloignent, tous les hommes vivants vivent de cette espérance. Quelle que soit leur foi, ils regardent au delà de la mort. Et le goût de la vie est si fort, que même les nations qui vieillissent luttent pour renouveler leur jeunesse.

Tout nous révèle derrière les apparences de la mort, une vie tenace, une flamme indestructible, un printemps exalté.

Une grandeur qui n'est que le dernier état d'une transparence infinie se cache derrière se qui se désagrège.

Au milieu de la nature qui revit, plus légitimement qu'elle certes, pourquoi l'homme qui dans la nature est roi, l'homme qui est pensée et intelligence ne serai-il pas assuré de traverser victorieusement la mort ?

Chacun de nous s'il descend à quelque profondeur dans sa conscience ne sent-il pas qu'il y a en lui quelque chose de définitivement vivant ? une spiritualité qu'aucune décomposition ne peut atteindre ?

L'âme dans l'homme est cet élément constant, cette forme supérieure de vie consciente qui se sait vivre et qui s'analyse et qui se connaît et qui poursuit son ascension sur les chemins éternels.

Certains veulent bizarrement que ce ne soit pas le rôle des gouvernements de notre temps d'enseigner ces choses ; que les gouvernements au nom d'une liberté singulière, soient tenus à l'indifférence... Etrange attitude devant les perspectives les plus vastes, devant les passions les plus nobles, devant les éléments de vie sociale les plus sûrs ! C'est bien pour cela que tant de gouvernements et de peuples périssent

On ne peut pas diriger convenablement un peuple en mettant seulement la mort au bout de son destin.

Le dogme de la résurrection n'est pas seulement une vérité, il est une règle de vie.